

les grignoux



Clément Bastin  
Une analyse réalisée par  
le centre culturel Les Grignoux

# Le maître qui promit la mer

Échos liégeois de la solidarité antifasciste pendant la guerre d'Espagne



*En tant qu'organisme d'Éducation permanente, les Grignoux ont pour mission de publier et diffuser gratuitement des contenus destinés à favoriser l'émancipation des publics adultes, essentiellement via le secteur associatif. Sous forme d'analyses, d'études ou encore d'outils pédagogiques, les textes proposés visent ainsi à aiguiser l'esprit critique des spectateurs et spectatrices de cinéma. Ce travail s'inscrit dans ce cadre.*

# Table des matières

<b>Table des matières .....</b>	<b>2</b>
<b>Introduction .....</b>	<b>3</b>
<b>De l'histoire d'un instituteur à l'histoire d'un pays .....</b>	<b>4</b>
<b>De l'Espagne à Liège : lutte et solidarité internationale .....</b>	<b>9</b>
Une histoire antifasciste .....	9
Des actions diversifiées .....	11
Los Niños de la Guerra .....	13
<b>Raviver la mémoire des luttes passées, faire vivre les luttes présentes .....</b>	<b>16</b>
<b>Références.....</b>	<b>18</b>

## Introduction

Fin 2023, un film fit sensation en Espagne. Basé sur une histoire vraie, *Le maître qui promit la mer* raconte la vie d'Antonio Benaignes, enseignant antifasciste tué par les franquistes au début de la guerre d'Espagne. Ce film est une forme d'aboutissement d'un long travail de mémoire autour de l'engagement d'Antonio Benaignes. À plus de 1000 km de là, ce film passe relativement inaperçu en Belgique, n'étant projeté que dans une poignée de salles. Cette situation pourrait sembler logique au vu du sujet et du poids mémoriel de l'œuvre, qui semble se circonscrire à la péninsule ibérique. Néanmoins, accepter froidement cet état de fait serait nier le retentissement que fut, à l'époque, le conflit espagnol en Belgique et surtout l'engagement vigoureux d'une partie de la population, notamment des Liégeois-es, pour la cause républicaine. Si le travail de mémoire que permet *Le maître qui promit la mer* est magistral, pourquoi ne pas questionner en miroir le déficit de mémoire collective qui entoure l'histoire des luttes antifascistes et de solidarité internationale dans notre pays. Alors que les signaux de la montée du fascisme sont au rouge partout en Europe, ne serait-il pas urgent de collectivement s'interroger sur la mémoire de ces luttes qui nous ont précédées, de questionner leur méconnaissance par le grand public, mais également d'en tirer de l'inspiration et de la force ? Face à ce vaste programme, commençons d'abord par découvrir (ou redécouvrir) la portée mémorielle du film le "Maître qui promit la mer", et ses échos liégeois. Ces derniers s'inscrivent dans l'importante solidarité pour la cause républicaine espagnole qui s'ancra dans nos contrées.

# De l'histoire d'un instituteur à l'histoire d'un pays

À l'été 2025, un film espagnol apparaît timidement sur les devantures des cinémas indépendants l'Aventure et le Vendôme à Bruxelles. Son affiche solaire représente l'acteur ibérique Enric Auquer (aux airs d'Adrien Brody) entamer une valse sous l'air interloqué d'un groupe d'enfants. Son passage en salle belge est éclair. Tout au plus, quelques séances pendant l'été, période où l'on préfère souvent flâner dans les parcs plutôt que de remplir les salles obscures ... et relativement tardif par rapport à sa première projection. C'est à l'automne 2023 que *Le maître qui promit la mer* (*El maestro que prometió el mar*) sort en Espagne. Il reçoit une longue standing ovation lors de sa première au festival de Vallavolid (Espagne)<sup>1</sup>, celle-ci se répétant à la fin de chacune de ses projections dans les salles<sup>2</sup>. Nominé pour 5 Goyas, prix spécial du public aux Gaudi Awards, plus de 300.000 entrées en salle<sup>3</sup>, le film est un véritable phénomène cinématographique populaire en Espagne. Selon un des producteurs du film, Carlos Rodriguez, il s'agit "du plus gros succès au box-office (espagnol) depuis le début de la pandémie avec un nombre de copies aussi faible au lancement"<sup>4</sup>.

Derrière ce succès, on retrouve un film signé Patricia Font. Cette dernière nous raconte un pan de l'existence d'Antonio Benaiges, instituteur catalan et militant antifasciste, adepte des méthodes d'enseignement Freinet<sup>5</sup>, qui fut assassiné par les miliciens phalangistes<sup>6</sup> lors de l'insurrection menée par Franco<sup>7</sup> contre la république espagnole à l'été 1936. *Le maître qui promit la mer* oscille entre passé et présent, s'articulant autour du récit, lui fictionnel, d'Ariadna et de son grand-père Carlos.

1 Ligero, M. (2023). Antoni Benaiges: la fuerza de un símbolo. La Marea. <https://www.lamarea.com/2023/11/10/anton-benaiges-la-fuerza-de-un-simbolo/>

2 Marroquin, A. (2024). La segunda vida de 'El maestro que prometió el mar'. El Correo De Burgos. [https://www.elcorreodeburgos.com/cultura/240401/191093/segunda-vida-maestro-prometio-mar.html?utm\\_source=chatgpt.com](https://www.elcorreodeburgos.com/cultura/240401/191093/segunda-vida-maestro-prometio-mar.html?utm_source=chatgpt.com)

3 Catálogo cinespañol. EL MAESTRO QUE PROMETIÓ EL MAR [https://infoiccaa.mcu.es/CatalogoICAA/es-es/Peliculas/GetPdf?Pelicula=156920&utm\\_source=chatgpt.com](https://infoiccaa.mcu.es/CatalogoICAA/es-es/Peliculas/GetPdf?Pelicula=156920&utm_source=chatgpt.com)

4 Marroquin, A. (2024). La segunda vida de 'El maestro que prometió el mar'. El Correo De Burgos. [https://www.elcorreodeburgos.com/cultura/240401/191093/segunda-vida-maestro-prometio-mar.html?utm\\_source=chatgpt.com](https://www.elcorreodeburgos.com/cultura/240401/191093/segunda-vida-maestro-prometio-mar.html?utm_source=chatgpt.com)

5 La pédagogie Freinet est une approche éducative active et centrée sur l'enfant, axée sur le développement de son potentiel par l'expression libre, la coopération et la responsabilisation.

6 La Phalange espagnole est une organisation politique espagnole nationaliste d'obédience fasciste

7 Francisco Franco est un général espagnol, leader de l'armée nationaliste pendant la guerre d'Espagne, qui instaura et dirigea la dictature espagnole jusqu'à sa mort en 1975.



Antonio Benaiges sur la place de Briviesca en 1934

Alors que les charniers de Franco sont exhumés un peu partout dans le pays, cette jeune femme part sur les traces de son arrière-grand-père disparu pendant la guerre civile, dans le but de ramener ces précieuses informations à Carlos qui est mourant. De fil en aiguille, elle prend connaissance de l'histoire d'Antonio Benaiges et découvre qu'il était l'instituteur de son grand-père Carlos dans le village de Banuelos de Bureba<sup>8</sup>. Qui plus est, Antonio hébergeait également Carlos pendant cette période. Il s'agit donc d'un film sur la mémoire, et les difficultés d'avoir accès à la vérité dans un pays où "personne ne parlait de qu'il s'est passé"<sup>9</sup>, mais aussi et surtout, sur l'engagement d'un professeur pour ses élèves et contre le fascisme.

Parce qu'Antonio Benaiges est un instituteur atypique. Suite à la sécularisation de l'enseignement par les forces de gauche<sup>10</sup>, il remplace le prêtre du petit village de Banuelos de Bureba à ce poste, non sans heurts avec ce dernier. Adepte de la pédagogie Freinet, révolutionnaire pour l'époque, Antonio place les enfants au centre des apprentissages, dans l'idée que les élèves créent et racontent leurs propres histoires. "L'école apprend à être adulte, je veux que mes élèves soient d'abord des enfants"<sup>11</sup> énonce-t-il à une de ses amies. Une petite presse à imprimer est au cœur de sa méthode. Antonio apprend aux enfants à l'utiliser de façon autonome et collective, et met en place la production de petits carnets, garnis des aspirations des élèves. Ceux-ci sont échangés avec d'autres écoles mettant en place cette pédagogie. Son approche est néanmoins décriée par les autorités locales, politiques, religieuses et familiales, qui ne voient pas d'un bon œil le progressisme de l'enseignant. De plus, Antonio est un membre actif de la "Casa del pueblo"<sup>12</sup> de Briviesca et écrit dans le journal local des textes aux teneurs anti-capitalistes. Malgré

8 Région de Burgos.

9 Citation extraite du film.

10 Réforme proclamée en 1931 par la coalition des républicains et des socialistes alors au pouvoir, sous le régime de la Seconde République espagnole (1931-1939).

11 Citation extraite du film.

12 Les "Casa del pueblo" (Maison du peuple) sont des lieux de sociabilité rattachés aux entités du mouvement ouvrier comme par exemple le PSOE (Parti Socialiste Ouvrier Espagnol).

les mises en garde quant aux risques qu'il prend, l'instituteur ne perd jamais la face et ne dévie pas de son engagement.

Quand il se rend compte que ses élèves n'ont jamais vu la côte, lui, l'enfant de Tarragone (Catalogne) décide de réaliser un carnet qui reprend les textes des élèves imaginant la mer et qui sera nommé : "La Mer : par des enfants qui ne l'ont jamais vue". À la suite de cette création, Antonio annonce aux enfants qu'il les emmènera voir la mer pendant l'été, chez lui en Catalogne. Malheureusement, cela n'arrivera jamais. Le 19 juillet 1936, les franquistes lancent une insurrection. Le jour même, la région de Burgos tombe aux mains des milices d'extrême-droite et Antonio Benaiges est arrêté. Torturé, il est paradé en exemple à travers la région. À Banuelos de Bureba, la presse à imprimer et les cahiers sont brûlés sur la place du village devant les yeux des enfants. L'instituteur est assassiné dans les jours qui suivent et ses restes ne seront jamais retrouvés. La réaction<sup>13</sup> est en marche et verra l'Espagne plonger dans une guerre civile sanglante qui durera trois ans et fera des centaines de milliers de victimes.



Photo originale d'Antonio Benaiges et ses élèves de Banuelos

13 Le terme "réaction" décrit un mouvement politique traditionaliste et conservateur qui s'oppose aux changements sociaux et politiques, cherchant souvent à restaurer des structures du passé. Il s'oppose notamment au "progressisme". En Espagne, la réaction est souvent attribuée à l'action politique et militaire de Franco et de ses alliés.



Antonio Benaiges et ses élèves dans le film

Le film *Le maître qui promit la mer* permet de prendre une certaine mesure de la répression sans limites, froide, morale et physique des éléments progressistes par la réaction franquiste, praxis au cœur de tous les régimes fascistes d'hier et d'aujourd'hui. À travers l'histoire d'Antonio Benaiges, ce film nous montre également les ressorts intimes des prémisses de la Guerre d'Espagne, que cela soit à l'échelle de l'engagement du professeur, de la vie du village ou encore via le regard des enfants. Comme le souligne la chercheuse Maite Molina Marmol : "Internationalement érigée en symbole de la lutte contre le fascisme, la guerre civile a pourtant été pour la population un "déchirement, à la fois national, familial et personnel" qui a provoqué la division entre deux espagnes, (...) et la formation d'un "peuple sans paroles"<sup>14</sup>. Dans un pays encore fortement marqué par ce conflit fratricide et où les enjeux de mémoire sont avant tout de nature politique, l'histoire d'Antonio Benaiges est progressivement devenue un de ces symboles qui permet d'approcher cette période encore sensible. C'est notamment grâce au travail du documentariste Sergi Bernal, au départ d'une exhumation d'une fosse commune dans la région de Burgos en août 2010, que la mémoire de l'instituteur fut graduellement dévoilée au grand public<sup>15</sup>. Le documentariste mena une véritable enquête pour retracer la vie d'Antonio Benaiges, à l'aide de sa famille et d'anciennes élèves encore vivantes. Cette activation de la mémoire d'Antonio Benaiges à partir de 2010 mena à de nombreuses œuvres variées (essais, pièces de théâtre, documentaires, etc), avec le film de Patricia Font comme point culminant de la diffusion large de cette histoire. Comme le note l'historien David Gonzalez : " Le lien entre Bernal et Benaiges activa l'un de ces mécanismes qui font passer la mémoire d'un état passif et latent, à un état vivant et actif."<sup>16</sup>

<sup>14</sup> Molina Marmol, M. (2011). Les Niños pendant la guerre civile espagnole, déplacements et placements (Le cas de la Belgique). *Témoigner entre Histoire et Mémoire : Revue Pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz*, 110, 86-99.

<sup>15</sup> Gonzalez,D. (2024). Hidden History, Living Memory: Antoni Benaiges in "The Teacher Who Promised the Sea". European Observatory on Memories (EUROM).

<https://europeanmemories.net/magazine/antoni-benaiges-the-teacher-who-promised-the-sea/>  
<sup>16</sup> Idem

# De l'Espagne à Liège : lutte et solidarité internationale

## Une histoire antifasciste

*Le maître qui promit la mer* est passé relativement sous les radars en Belgique francophone. Pourtant, la guerre d'Espagne (ou du moins ses prémisses), qui est le cadre temporel de ce film, a à l'époque "profondément marqué l'imaginaire belge"<sup>17</sup> que cela soit au niveau politique, social, idéologique, militant, militaire, ou émotionnel<sup>[18 19 20]</sup>.

Certains des éléments constitutifs de l'œuvre auraient pu permettre d'activer les fragments mémoriels d'un récit de lutte, de solidarité et de fraternité en Belgique francophone, et plus particulièrement en région liégeoise. De réveiller un pan de notre histoire, quoique discrètement présent dans l'espace public si on le cherche bien, mais qui semble se dissiper à mesure que les témoins direct·e·s qui la faisaient vivre s'éteignent<sup>21</sup>. L'histoire racontée dans *Le maître qui promit la mer* s'articule par exemple autour d'une classe d'enfants de Banuelos de Bureba. Certains, comme Carlos, ayant des parents militants de gauche. Qui sait, peut-être que des enfants de ce village ont fait partie des 5,000 *Niños* républicain·e·s réfugié·e·s en Belgique pendant la guerre, notamment accueilli·e·s dans les familles ouvrières de la région liégeoise ?<sup>22</sup> Peut-être que d'autres enseignant·e·s en pédagogie Freinet, collègues d'Antonio Benaiges, ont combattu dans les rangs républicains aux côtés de volontaires liégeois·e·s faisant partie des 2500 Belges membres des brigades internationales<sup>23</sup> (le contingent national le plus important proportionnellement à sa population)?<sup>24</sup> Cela, nous ne le saurons sans doute jamais. Néanmoins, alors que les forces néo-fascistes atteignent de nouveaux records électoraux partout en Europe<sup>25</sup>, que leurs idéologies se répandent de plus en plus largement et s'infusent aussi dans les pratiques gouvernementales actuelles (racisme d'état, islamophobie, etc)<sup>26 27</sup>, il semble utile et urgent de "ressortir du placard" ces récits historiques de luttes antifascistes, populaires et combatives. Au-delà d'une analyse froide, distancée ou encore nostalgique, emparons-nous de ces histoires, diffusons-les au plus grand

17 Molina Marmol, M. (2015). Le patrimoine au prisme de l'immigration : le cas de la présence espagnole en Belgique. ANALYSE DE L'IHOES N°14.

18 De Smet, A. (1967). La Belgique et la guerre civile espagnole (1936-1939), Bruxelles, École Royale Militaire.

19 Gotovitch, J. (1983). « La Belgique et la Guerre civile espagnole. Un état des Questions », Revue belge d'histoire contemporaine, XIV, n° 3-4, p. 497-532.

20 Dohet, J. (2019). L'antifascisme à Liège. Esquisse d'une lutte jamais abandonnée. IHOES.

21 Molina Marmol, M. (2015). Le patrimoine au prisme de l'immigration : le cas de la présence espagnole en Belgique. ANALYSE DE L'IHOES N°14.

22 Musin Flagothier, L. Le P.O.B Liegeois et la Guerre d'Espagne.

23 De Smet, A. (1967). La Belgique et la guerre civile espagnole (1936-1939), Bruxelles, École Royale Militaire.

24 Ghali, S. (2016). Brigades Internationales : Belges, volontaires et oubliés. Le Vif. <https://www.le-vif.be/belgique/brigades-internationales-belges-volontaires-et-oublies/>

25 Ledroit, V. (2025). Quels sont les résultats de l'extrême droite dans les pays de l'Union européenne ? Toute l'Europe. <https://www.touteurope.eu/vie-politique-des-etats-membres/comparatif-quels-sont-les-resultats-de-l-extreme-droite-dans-les-pays-de-l-union-europeenne/>

26 Blast. (2025). BAYROU, RETAILLEAU, ETC. : LES NOUVEAUX VISAGES DU RACISME D'ÉTAT <https://www.youtube.com/watch?v=fsMQPhqAHdM>

27 Blast. (2025). RACISME ANTI-MUSULMANS : COMPRENDRE LA BANALISATION D'UNE OBSESSION FRANÇAISE. <https://www.youtube.com/watch?v=0DKV8ZyC6MM>

nombre, et voyons comment celles-ci peuvent inspirer les luttes actuelles contre le retour de la "bête immonde".



Brochure écrite par le romancier et philosophe belge Paul Nothomb qui fut combattant dans les Brigades internationales. Source : Bruxelles, s.d., Coll. Association des Niños de la Guerra de Soumagne

## Des actions diversifiées

En ce sens, la solidarité liégeoise pour la cause républicaine pendant la guerre d'Espagne a quelque chose de mythique. Profondément ancré dans le milieu ouvrier et progressiste, c'est tout un réseau qui s'active et se met en mouvement pour

apporter son aide. Comme l'écrit l'historienne Linda Musin<sup>28</sup>: "Lorsqu'on étudie l'aide apportée par les socialistes liégeois aux républicains espagnols, on est frappé tout autant par l'ampleur de la solidarité, que par sa diversité et son originalité". Ce mouvement de solidarité prend plusieurs formes. Dès le début de la guerre, des comités locaux d'aide à l'Espagne sont créés<sup>29</sup>. Ceux-ci mettent rapidement en place un système de souscriptions pour récolter des fonds. Les sorties-collectes dans les quartiers sont les plus pratiquées. On en dénombrera d'ailleurs plus de 200 entre août 1936 et mars 1939 en région liégeoise<sup>30</sup>. À cela, il faut ajouter les collectes faites aux plus de 200 meetings/conférences organisées durant cette période dans l'arrondissement de Liège, sur le thème spécifique de la guerre civile espagnole. On ne compte plus non plus les récoltes de fonds lors de cabarets, de représentations de théâtre, de concours de fléchettes, de pigeons-voyageurs ou de chants du coq, de manifestations sportives, de séances de cinéma et même ... plus de 70 ventes de la jarretière de la mariée en deux ans et de demi<sup>31</sup>. La Fédération générale des Syndicats de Liège (ancêtre de la FGTB) est également fortement impliquée, notamment grâce à l'impression de timbres syndicaux au bénéfice des républicains espagnols, pendant que les coopératives et certaines administrations communales servent de bases logistiques<sup>32</sup>. Grâce à tous ces moyens hétéroclites, plusieurs centaines de milliers de francs sont ainsi envoyés depuis Liège sur toute la durée du conflit. Une opération particulière retient l'attention. En août 1936, le groupe socialiste de Flémalle-Haute décide de collecter des exemplaires du "Pays Réel", journal appartenant au mouvement d'extrême-droite Rex<sup>33</sup>, dans le but de les vendre comme "vieux papiers". Cette opération fait du bruit et s'étend rapidement dans toute la région. À Seraing, Romsée, Grâce-Berleur, Ayeneux, Jemeppe, Jupille, Fraipont, Vaux-sous-Chèvremont, Embourg, Awans, Bellaire, ..., des campagnes de ramassage du communément appelé "Pourri Réel" permettent de récolter plusieurs centaines de kilos de papier revendus au profit des républicains espagnols.<sup>34</sup>



Militants socialistes posant devant un wagon de vivre à destination de l'Espagne républicaine. Photographie prise à Seraing en 1938. Coll. Institut Emile Vandervelde (Bruxelles)

28 Musin Flagothier, L. Le P.O.B Liegeois et la Guerre d'Espagne. p.323.

29 Dohet, J. (2019). L'antifascisme à Liège. Esquisse d'une lutte jamais abandonnée. IHOES.

30 Musin Flagothier, L. Le P.O.B Liegeois et la Guerre d'Espagne.

31 Musin Flagothier, L. Le P.O.B Liegeois et la Guerre d'Espagne.

32 Dohet, J. (2019). L'antifascisme à Liège. Esquisse d'une lutte jamais abandonnée. IHOES.

33 Rex est un mouvement politique belge francophone d'extrême droite, fondé par Léon Degrelle et actif entre 1930 et 1945.

34 Musin Flagothier, L. Le P.O.B Liegeois et la Guerre d'Espagne.

Les récoltes de fond ne sont qu'un des aspects des actions de solidarité. Plusieurs convois de camions chargés de vivres s'organisent au départ de Seraing, Grivegnée ou Liège. Par exemple, comme le note Linda Musin: "le 8 mai, 15 camions sillonnent Seraing; les 18 tonnes de vivres et les 11.000 francs récoltés sont acheminés le 27 mai par chemin de fer vers Barcelone"<sup>35</sup>. Une campagne "pour un convoi de 100 tonnes" est simultanément menée par la Fédération liégeoise du P.O.B et fin mai 1938, l'opération est un succès avec un premier convoi de 50.000 kg expédié vers la péninsule ibérique (un autre suivra quelques semaines plus tard).<sup>36</sup> Fin 1938, c'est un convoi de charbon qui part vers l'Espagne<sup>37</sup>. Au-delà des récoltes de vivres, un soutien médical sera également apporté. Début 1937, les deux internationales socialistes (I.O.S et F.S.I) créent un hôpital pour soigner les combattant·es républicain·es à Onteniente dans la région de Valence. Cet hôpital aura une forte teneur belge, avec plusieurs médecins venant de l'ULB, et la présence de 21 infirmières d'Anvers et de Bruxelles. Les "Mamàs Belges" rentrèrent dans l'histoire de la région en faisant fonctionner avec courage ce petit hôpital<sup>38</sup>. Du côté de Liège, un appel est lancé pour fournir le matériel médical nécessaire, ainsi que des lits et des ambulances. Plus de 25 lits médicalisés sont ainsi achetés par une diversité de groupes ouvriers de la région (cela passe par exemple par des "Femmes Socialistes de l'arrondissement de Liège" qui offrent cinq lits ou par le "Comité des socialistes yougoslaves de Seraing" qui envoie 900 francs...). Deux ambulances sont également achetées, dont une d'entre elles via l'organisation d'un grand bal "pour l'oeuvre de l'ambulance" en mai 1937<sup>39</sup>. Concernant l'aide liégeoise pour Onteniente, l'historienne Linda Musin souligne : "l'effort fourni est spontané, rapide, important et implique l'ensemble des organisations ouvrières du bassin liégeois"<sup>40</sup>. Sur le plan du soutien militaire, des sources concordantes indiquent qu'un trafic d'armes depuis la Fabrique Nationale de Herstal à destination des forces républicaines a également existé. Les armes étaient chargées à Liège via les camions de l'Union Coopérative et envoyées jusque dans la région de Virton. Là, des syndicalistes de la Métallurgie se chargeaient de les remettre à des sidérurgistes lorrains qui faisaient ensuite le nécessaire pour transférer ces armes en Espagne<sup>41</sup>.

## Los Niños de la Guerra

Le fait le plus marquant de cette période, qui marquera profondément la région et le pays, est l'accueil de plus de 5.000 enfants républicains réfugiés, les fameux *Niños de la Guerra*<sup>42</sup>, dont plusieurs centaines rien que dans l'arrondissement de Liège. Du fait du pacte de non-intervention auquel le gouvernement belge a souscrit, ce sont des organismes non-gouvernementaux qui organisent le déplacement et

<sup>35</sup> Idem. p.329.

<sup>36</sup> Idem

<sup>37</sup> Dohet, J. (2019). L'antifascisme à Liège. Esquisse d'une lutte jamais abandonnée. IHOES.

<sup>38</sup> Le Soir. (2016). Las «mamás belgas», héroïnes de la guerre d'Espagne. <https://www.le-soir.be/art/1393943/article/soirmag/soirmag-histoire/2016-12-16/las-mamas-belgas-heroines-guerre-d-espagne>

<sup>39</sup> Musin Flagothier, L. Le P.O.B Liegeois et la Guerre d'Espagne.

<sup>40</sup> Idem. p.328.

<sup>41</sup> Musin Flagothier, L. Le P.O.B Liegeois et la Guerre d'Espagne.

<sup>42</sup> Terme resté dans l'imaginaire collectif pour se référer aux enfants espagnols évacués pendant la Guerre civile espagnole.

l'accueil des enfants espagnols<sup>43</sup>. Spécificité belge, cet accueil s'articule autour de la polarisation de la société. D'un côté on retrouve le pilier catholique avec l'œuvre des enfants basques, qui touche plutôt la Flandre, et de l'autre côté, le Comité national pour l'hébergement des enfants espagnols (CNHEE) issu du monde ouvrier (socialiste et communiste) et qui s'organise principalement dans le sud du pays et à Bruxelles. D'autres organisations "neutres", comme la Croix-Rouge prennent également une petite charge dans cet accueil. Au niveau de la répartition, la moitié des Niños se retrouvent au sein de la CNHEE, moins d'un quart au sein des organisations catholiques et le reste est réparti dans les structures indépendantes<sup>44</sup>.

À Liège, c'est donc exclusivement le monde ouvrier qui prend en charge l'accueil des *Niños de la Guerra*, dont les parents sont décédés. C'est après avoir transité par le home "Emile Vandervelde" à la côte belge pour se remettre de l'exil qu'une petite centaine d'enfants arrivent le 14 mai 1937 dans le centre-ville. Le journal "La Wallonie" relate cet évènement : "À la Maison Syndicale, où les enfants devaient se restaurer, une foule énorme les attendait. Spectacle émouvant. Les femmes et les hommes pleuraient. Vers 7h30, départ vers La Populaire, où les parents adoptifs attendaient. Ce fut le délire. (...) L'émotion atteint son paroxysme quand les enfants montent sur la scène au milieu des vivats à l'Espagne, des acclamations et des embrassades"<sup>45</sup>. Les enfants sont principalement hébergés dans des familles ouvrières de l'arrondissement, mais aussi dans certains homes financés par souscription populaire comme à Glons, Tihange et Mont-Comblain. Pour équiper les Niños arrivés avec peu, des appels sont menés par le comité d'Action des Femmes Socialistes pour confectionner des pantoufles, manteaux et autres pyjamas<sup>46</sup>. Au fil des mois, l'avancée des franquistes se précise et les combats se durcissent. De nombreux enfants continuent à arriver en région liégeoise pour culminer autour des 640 enfants accueillis dans l'arrondissement de Liège<sup>47</sup>. Par exemple, le 19 février 1939, 274 enfants arrivent en train à Micheroux où ils seront hébergés. Problèmes, tous les enfants, arrivés dans le dénuement le plus complet, ont la gale. Il faudra l'intervention de médecins bruxellois et leur placement en quarantaine pour solutionner cette situation. Avec la chute de Madrid et la victoire des franquistes en avril 1939, le gouvernement belge presse les organisations de renvoyer les enfants en Espagne. Cela crée des tensions avec les composantes du CNHEE qui ne veulent pas rentrer en contact avec les autorités franquistes et s'inquiètent du manque de considération humanitaire vis-à-vis des enfants<sup>48</sup>. Pour les familles, ayant créés des liens émotionnels forts depuis parfois deux ans, les séparations sont douloureuses. Néanmoins, un certain nombre de Niños s'installent définitivement en Belgique (1.300 sur 5.000 enfants accueillis)<sup>49</sup>, et sont majoritairement adoptés par leur

43 Molina Marmol, M. (2011). Les Niños pendant la guerre civile espagnole, déplacements et placements (Le cas de la Belgique). *Témoigner entre Histoire et Mémoire : Revue Pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz*, 110, 86-99.

44 Idem

45 La Wallonie, 15-16 mai 1937, p. 1, col. 3-5.

46 Musin Flagothier, L. *Le P.O.B Liegeois et la Guerre d'Espagne*.

47 Idem

48 Voir Musin Flagothier, L. *Le P.O.B Liegeois et la Guerre d'Espagne* et Molina Marmol, M. (2011). Les Niños pendant la guerre civile espagnole, déplacements et placements (Le cas de la Belgique). *Témoigner entre Histoire et Mémoire : Revue Pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz*, 110, 86-99

49 Les sources en notre possession n'expliquent globalement pas s'il y a eu des critères qui expliquent que certains enfants soient restés en Belgique et d'autres soient rentrés en Espagne. C'est à prendre avec des précautions, mais certains témoignages d'enfants que nous avons pu consulter et qui expliquent pourquoi ils sont restés en Belgique, font état de parents morts en Espagne, d'une trop grande précarité des familles espagnoles suite à la guerre ou d'un attachement trop grand des enfants avec leur "famille adoptive" (par exemple, certains enfants arrivés en Belgique au début de la guerre ne parlait plus espagnol deux ans plus tard). Il y a cependant eu des contacts entre les familles. Des témoignages font état d'aller-retour clandestins

famille d'accueil<sup>50</sup>. C'est le cas d'Eloisa Quintana Isasi, 6 ans lorsqu'elle est arrivée à Micheroux en 1939, et qui livre son récit à la DH en 2011 :

*"Je suis arrivée avec d'autres enfants espagnols à la gare de Micheroux, sur les hauteurs de Liège. C'était le 1er février 1939. J'avais 6 ans. De Micheroux, nous sommes allés au centre de Liège, place Saint-Lambert où, dans un grand café, la Populaire, j'ai été présentée à mes parents d'accueil. Des parents d'accueil ! Pas d'adoption ! Nous n'avions aucune existence légale. Ces gens, qui travaillaient tous les deux dans un charbonnage, n'avaient pas droit, pour moi, à des allocations familiales. Les mutualités socialistes couvraient néanmoins mes frais médicaux. Ces personnes avaient déjà un garçon et une fille de mon âge. Ils m'ont vraiment traitée comme leur enfant. D'ailleurs, j'ai fait de plus belles études que mon frère et ma sœur. Ces gens, je les ai toujours appelés papa et maman. Et mes parents liégeois parlaient en wallon. C'est la première langue que j'ai apprise. "<sup>51</sup>.*



La colonie Achille Galopin de Comblain-au-Pont accueillant 66 enfants espagnols (Combain-au-Pont, 1939, Coll. Association des Niños de la Guerra de Soumagne). On notera que le titre apposé à la photo reste empreint d'une forme de paternalisme.

entre la Belgique et l'Espagne pendant la seconde guerre mondiale, ou encore de retrouvailles après la guerre.

50 Molina Marmol, M. (2011). Les Niños pendant la guerre civile espagnole, déplacements et placements (Le cas de la Belgique). *Témoigner entre Histoire et Mémoire : Revue Pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz*, 110, 86-99.

51 La DH. (2011). Une maman en Espagne, une autre à Liège. <https://www.dhnet.be/archives-journal/2011/07/10/une-maman-en-espagne-une-autre-a-liege-N6H6MGW7L5DGNDAA7GELHWJ/>

# Raviver la mémoire des luttes passées, faire vivre les luttes présentes

La mobilisation belge, et notamment liégeoise comme le précise cet article, en solidarité avec la guerre d'Espagne fût hors-norme, tant dans son ampleur que dans la diversité des moyens mis en œuvre. Par contraste, il semble que rapidement, la montée des tensions avec l'Allemagne nazie suivie du déclenchement de la guerre et de quatre dououreuses années d'occupation fasciste, ait partiellement éclipsé ce souvenir<sup>52</sup>. Pendant la guerre, certains *Niños* parmi les plus âgé·es s'engageront dans la résistance, et après 1945, des groupes militants anti-franquistes seront formés à Liège et à Bruxelles. Il faudra attendre les années 1980 pour que des associations de *Niños* soient créées. Plusieurs évènements culturels (expositions, rencontres, ...) verront ainsi le jour dans les décennies qui suivirent. Néanmoins, force est de constater qu'au-delà du repère humain et émotionnel qu'ont été les *Niños de la Guerra*, la séquence que fut la large mobilisation de la population belge à la cause républicaine n'est que peu présente dans l'imaginaire antifasciste du plat pays, même au sein des groupes les plus militants. Il est vrai aussi que la mémoire des luttes belges souffre d'un grand déficit de connaissance dans l'imaginaire collectif, par rapport notamment à ce que l'on connaît de notre voisin hexagonal.

Pourtant, connaître le combat des hommes et les femmes qui se sont battu·es avant nous, qui se sont organisé·es pour conquérir des droits ou pour en défendre d'autres, qui ont mis en place des mécanismes d'entraide nationale ou internationale, reste un acte citoyen majeur pour protéger et bâtir une société libre, solidaire et émancipatrice. Sans tomber dans l'écueil de la nostalgie souvent paralysante, il faut appréhender l'histoire de nos luttes et la transmission de celle-ci comme un processus d'accumulation culturelle, comme une boîte à outils pour le présent, comme un ancrage qui permet de mieux comprendre l'acuité des rapports de domination à travers le temps, et renseigne donc sur les chemins à emprunter vers l'émancipation.

Cette connaissance de notre passé ne tombe cependant pas du ciel. Elle se base souvent sur des récits ou éléments mémoriels forts, comme avec la mémoire d'Antonio Benaignes qui, en étant "réactivée"<sup>53</sup>, a permis d'approcher la période sensible qu'est la guerre civile auprès du grand public espagnol, le film de Patricia Font en étant un de ses principaux vecteurs. Ce travail pour raviver le souvenir comme celui entamé par Sergi Bernal au sujet de l'enseignant antifasciste est souvent long, non linéaire et dépend de beaucoup de facteurs. Concernant la mémoire de la solidarité populaire belge avec les républicains espagnols, les pistes de réactivation ne manquent pourtant pas. Au vu de l'actualité politiques et des

52 Molina Marmol, M. (2011). Les Niños pendant la guerre civile espagnole, déplacements et placements (Le cas de la Belgique). *Témoigner entre Histoire et Mémoire : Revue Pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz*, 110, 86-99.

53 Gonzalez,D. (2024). Hidden History, Living Memory : Antoni Benaignes in "The Teacher Who Promised the Sea". European Observatory on Memories (EUROM).

tendances générales, nationale et internationale<sup>54</sup> <sup>55</sup>, invoquer le souvenir de ce mouvement de solidarité massif, dans une perspective antifasciste qui se renouvelle<sup>56</sup> serait pleine de sens. Alors que ce sont leurs ancêtres politiques en ligne directe qui ont organisé et coordonné ces mouvements, les partis de gauche, syndicats et autres corps intermédiaires progressistes pourraient être les agents de la réactivation de ces récits. Une telle possibilité pourrait permettre de raffermir la colonne vertébrale antifasciste de ces mouvements en allant puiser dans leurs racines historiques. À l'heure également où le mouvement antifasciste est à nouveau criminalisé et diabolisé dans les mots et dans les actes<sup>57</sup> <sup>58</sup> <sup>59</sup>, assumer le passé, faire rejoindre l'histoire ténue et solidaire du mouvement ouvrier avec les forces républicaines espagnoles, par nature antifasciste, peut avoir un effet rassurant mais aussi potentiellement engageant au niveau de l'opinion publique. Qui plus est, la diversité et l'ampleur des moyens mis en œuvre entre 1936 et 1939 dans notre pays démontre que l'antifascisme peut être populaire et peut s'inscrire dans de nombreuses modalités pratiques différentes. Il s'agit là d'une source d'inspiration importante pour le mouvement social en général.

Parce qu'Antonio n'est pas mort pour rien, parce que les luttes passées doivent armer le présent, parce que ce sont les hommes et les femmes qui font l'histoire et que celle-ci n'est jamais écrite d'avance. Face à la bête immonde, des plaines de Burgos jusqu'à la vallée de la Meuse, *No Pasarán*.

54 Revue Politique. (2025). Enquête. L'extrême droite au MR, ou la stratégie de la perversion. <https://www.revuepolitique.be/enquete-lextreme-droite-au-mr-ou-la-strategie-de-la-perversion/>

55 Palheta, U. (2022). La Nouvelle Internationale fasciste. Éditions Textuel. <https://shs.cairn.info/la-nouvelle-internationale-fasciste--9782845979185?lang=fr>.

56 Le Soir. (2025). L'antifascisme reprend du poil de la bête en Belgique francophone. <https://www.le-soir.be/701621/article/2025-09-28/lantifascisme-reprend-du-poil-de-la-bete-en-belgique-francophone>

57 Observation Européen de la Diversité. (2025). La répression antifasciste : quand l'antifascisme devient un crime d'État. <https://diversite-europe.eu/news/la-repression-antifasciste-quand-lantifascisme-devient-un-crime-detat/>

58 Blast. (2025). PRISON, TRAQUES, EXILS : LES ANTIFASCISTES PERSÉCUTÉS. <https://www.youtube.com/watch?v=Cm2FMpW7qOE>

59 Bruxelles Dévie. (2025). Le MR veut dissoudre le mouvement antifasciste. <https://bruxellesdevie.com/2025/10/10/le-mr-veut-dissoudre-le-mouvement-antifasciste/>

## Références

- (1) LIGERO, M. (2023). ANTONI BENAIGES: LA FUERZA DE UN SÍMBOLO. LA MAREA. [HTTPS://WWW.LAMAREA.COM/2023/11/10/ANTONI-BENAIGES-LA-FUERZA-DE-UN-SIMBOLO/](https://www.lamarea.com/2023/11/10/antonи-benaiges-la-fuerza-de-un-sимбolo/)

(2) MARROQUIN, A. (2024). LA SEGUNDA VIDA DE ‘EL MAESTRO QUE PROMETIÓ EL MAR’. EL CORREO DE BURGOS.  
[HTTPS://WWW.ELCORREODEBURGOS.COM/CULTURA/240401/191093/SEGUNDA-VIDA-MAESTRO-PROMETIO-MAR.HTML?UTM\\_SOURCE=CHATGPT.COM](https://www.elcorreodeburgos.com/cultura/240401/191093/segunda-vida-maestro-prometio-mar.html?utm_source=chatgpt.com)

(3) CATÁLOGO CINESPAÑOL. EL MAESTRO QUE PROMETIÓ EL MAR  
[HTTPS://INFOICAA.MCU.ES/CATALOGOICAA/ES-ES/PELICULAS/GETPDF?PELICULA=156920&UTM\\_SOURCE=CHATGPT.COM](https://infoic平.ムcu.es/catalogoic平/es-es/ peliculas/getpdf? pelicula=156920&utm_source=chatgpt.com)

(4) MARROQUIN, A. (2024). LA SEGUNDA VIDA DE ‘EL MAESTRO QUE PROMETIÓ EL MAR’. EL CORREO DE BURGOS.  
[HTTPS://WWW.ELCORREODEBURGOS.COM/CULTURA/240401/191093/SEGUNDA-VIDA-MAESTRO-PROMETIO-MAR.HTML?UTM\\_SOURCE=CHATGPT.COM](https://www.elcorreodeburgos.com/cultura/240401/191093/segunda-vida-maestro-prometio-mar.html?utm_source=chatgpt.com)

(5) RÉGION DE BURGOS.

(6) MOLINA MARMOL, M. (2011). LES NIÑOS PENDANT LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE, DÉPLACEMENTS ET PLACEMENTS (LE CAS DE LA BELGIQUE). TÉMOIGNER ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE : REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA FONDATION AUSCHWITZ, 110, 86-99.

(7) GONZALEZ,D. (2024). HIDDEN HISTORY, LIVING MEMORY : ANTONI BENAIGES IN “THE TEACHER WHO PROMISED THE SEA”. EUROPEAN OBSERVATORY ON MEMORIES (EUROM).  
[HTTPS://EUROPEANMEMORIES.NET/MAGAZINE/ANTONI-BENAIGES-THE-TEACHER-WHO-PROMISED-THE-SEA/](https://europeanmemories.net/magazine/antonи-benaiges-the-teacher-who-promised-the-sea/)

(8) GERTRUDIX ROMERO, S. & BERNAL, S. (EL MAR SERA : ANTONIO BENAIGES. EL MAESTRO QUE PROMETIÓ EL MAR.

(9) MOLINA MARMOL, M. (2015). LE PATRIMOINE AU PRISME DE L’IMMIGRATION : LE CAS DE LA PRÉSENCE ESPAGNOLE EN BELGIQUE. ANALYSE DE L’IHOES N°14.

(10) DE SMET, A. (1967). LA BELGIQUE ET LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE (1936-1939), BRUXELLES, ÉCOLE ROYALE MILITAIRE.

JOSÉ GOTOVICH, « LA BELGIQUE ET LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE. UN ÉTAT DES QUESTIONS », REVUE BELGE D’HISTOIRE CONTEMPORAINE, XIV, N° 3-4, 1983, P. 497-532.

JULIEN DOHET (2019). L’ANTIFASCISME À LIÈGE. ESQUISSE D’UNE LUTTE JAMAIS ABANDONNÉE. IHOES.

- (11) MAITE MOLINA MÁRMOL (2015). LE PATRIMOINE AU PRISME DE L'IMMIGRATION : LE CAS DE LA PRÉSENCE ESPAGNOLE EN BELGIQUE. ANALYSE DE L'IHOES N°141
- (12) MUSIN FLAGOTHIER, L. LE P.O.B LIEGEOS ET LA GUERRE D'ESPAGNE.
- (13) GHALI, S. (2016). BRIGADES INTERNATIONALES : BELGES, VOLONTAIRES ET OUBLIÉS. LE VIF.
- (14) LINDA MUSIN-FLAGOTHIER. LE P.O.B LIEGEOS ET LA GUERRE D'ESPAGNE. P.323
- (15) JULIEN DOHET (2019). L'ANTIFASCISME À LIÈGE. ESQUISSE D'UNE LUTTE JAMAIS ABANDONNÉE. IHOES.
- (16) LINDA MUSIN-FLAGOTHIER. LE P.O.B LIEGEOS ET LA GUERRE D'ESPAGNE. P.323
- (17) IDEM
- (18) JULIEN DOHET (2019). L'ANTIFASCISME À LIÈGE. ESQUISSE D'UNE LUTTE JAMAIS ABANDONNÉE. IHOES.
- (19) LINDA MUSIN-FLAGOTHIER. LE P.O.B LIEGEOS ET LA GUERRE D'ESPAGNE. P.323
- (20) DOHET, J. (2019). L'ANTIFASCISME À LIÈGE. ESQUISSE D'UNE LUTTE JAMAIS ABANDONNÉE. IHOES.
- (21) LE SOIR. (2016). LAS « MAMÀS BELGUES », HÉROÏNES DE LA GUERRE D'ESPAGNE.
- (22) LINDA MUSIN-FLAGOTHIER. LE P.O.B LIEGEOS ET LA GUERRE D'ESPAGNE. P.323
- (23) IDEM P.328
- (24) IDEM.
- (25) MOLINA MARMOL, M. (2011). LES NIÑOS PENDANT LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE, DÉPLACEMENTS ET PLACEMENTS (LE CAS DE LA BELGIQUE). TÉMOIGNER ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE : REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA FONDATION AUSCHWITZ, 110, 86-99.
- (26) IDEM
- (27) LA WALLONIE, 15-16 MAI 1937, p. 1, col. 3-5.
- (28) LINDA MUSIN-FLAGOTHIER. LE P.O.B LIEGEOS ET LA GUERRE D'ESPAGNE. P.323
- (29) IDEM
- (30) MOLINA MARMOL, M. (2011). LES NIÑOS PENDANT LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE, DÉPLACEMENTS ET PLACEMENTS (LE CAS DE LA BELGIQUE). TÉMOIGNER ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE : REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA FONDATION AUSCHWITZ, 110, 86-99.
- (31) [HTTPS://WWW.DHNET.BE/ARCHIVES-JOURNAL/2011/07/10/UNE-MAMAN-EN-ESPAGNE-UNE-AUTRE-A-LIEGE-N6H6MGW7L5DGNDAA7GELHWJI/](https://www.dhnet.be/archives-journal/2011/07/10/UNE-MAMAN-EN-ESPAGNE-UNE-AUTRE-A-LIEGE-N6H6MGW7L5DGNDAA7GELHWJI/)

- (32) MOLINA MARMOL, M. (2011). LES NIÑOS PENDANT LA GUERRE CIVILE ESPAGNOLE, DÉPLACEMENTS ET PLACEMENTS (LE CAS DE LA BELGIQUE). TÉMOIGNER ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE : REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE LA FONDATION AUSCHWITZ, 110, 86-99.
- (33) GONZALEZ,D. (2024). HIDDEN HISTORY, LIVING MEMORY : ANTONI BENAIGES IN “THE TEACHER WHO PROMISED THE SEA”. EUROPEAN OBSERVATORY ON MEMORIES (EUROM).



